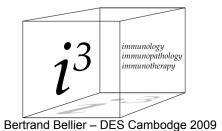


DES Biologie Médicale

Cambodge - septembre 2009

CM 6.3 Vaccination



Bertrand Bellier

UPMC CNRS Immunology Immunotherapy Pitié-Salpétrière - Paris - France

bertrand.bellier@upmc.fr



A l'origine de la vaccination

- Observation dès le lleme S. que les personnes ayant préalablement survécu à une épidémie de peste sont relativement résistantes lors des épidémies ultérieures.
- Pratique de la variolisation en Chine au Xeme S: injection à des sujets sains du pue prélevé dans les pustules des malades : pratique risquée (jusqu'à 10% mortalité) mais efficacité observée.



- De la variolisation à la vaccination:
 - S'inspirant de ces pratiques et des observations où les femmes chargées de la traite des vaches étaient résistante à la variole,
 Edward Jenner eu l'idée d'inoculer en 1796 à un jeune garçon de 8 ans le virus de la vaccine (variole de la vache) et démontra sa protection en injectant intentionnellement le virus de la variole.
 - Généralisation de la pratique au XVIII S et risques plus limités
 - Injection de la Vaccine (vacca = vache) = Immunisation = Vaccination





Les débuts de la vaccination

Louis Pasteur:

- 1880: souche vieillie de B Choléra chez la poule
- 1885: vaccin contre la rage par inoculation d'extrait de moelle épinière de lapin infecté par le virus de la rage
- Travaux sur la découverte et l'atténuation des « microbes »



- Induire une protection contre un agent pathogène en administrant en préventif une forme inoffensive du pathogène
- Innocuité obtenue par :
 - Inactivation (chaleur,..)
 - Atténuation de la souche

Développement des vaccins





Table 1. The date of introduction of first generation of vaccines for use in humans*

o 1798	Smallpox	Variole
o 1885	Rabies	Rage
o 1897	Plague	Peste
o 1923	Diphtheria	Diphterie
o 1926	Pertussis	Coqueluche
o 1927	Tuberculosis (BCG)Tuberculose
o 1927	Tetanus	Tetanos
o 1935	Yellow Fever	Fièvre Jaune

After World War II

0	1955	Injectable Polio Vaccine (IPV)		
0	1962	Oral Polio Vaccine (OPV)		
0	1964	Measles	Rougeole	
0	1967	Mumps	Oreillons	
0	1970	Rubella	Rubéole	
0	1981	Hepatitis B	Hépatite B	



Variole: exemple d'efficacité vaccinale

Vaccination anti-variole (smallpox):

- Virus de la Vaccine (vaccinia)
- Souche Lister/Elstree
- Primo-injection A1-2, Rappels A11, A21

Réponse à la vaccination:

- Réplication locale lésion= prise vaccinale
- Pustule+ aréole rouge: Jours 7-14 / fièvre
- Adénite: Inflammation des ganglions lymphatiques
- Au bout de 8-10 jours: Ac neutralisants (persistance >20 ans)
- Croûte cicatrice

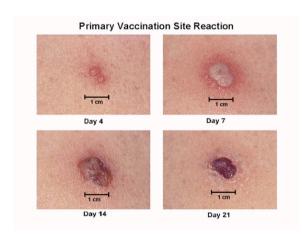
Cadre juridique

- Obligatoire en France de 1901 à 1978
- <26 ans (40% pop) non vaccinées</p>
- 27-35 ans: uniquement primo-injection
- >35 ans: Primo+ 1 ou 2 rappels

Efficacité de la vaccination

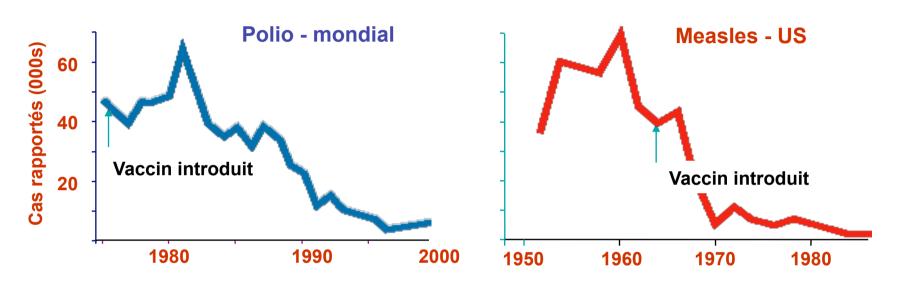
- Impact épidémiologique au XIX
- Eradication déclarée en 1980 par l'OMS

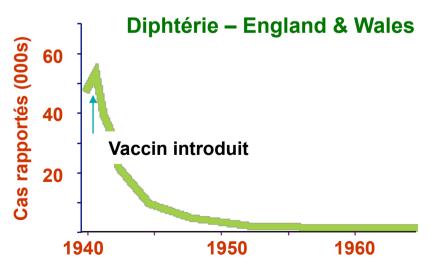






Bénéfices de la vaccination







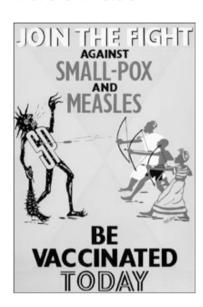
Individuelle / population

- Individuelle: Immunité acquise
- Population: Eradication des réservoirs
 - Requiert des campagnes de vaccination à l'échelle mondiale

Rôle important en santé publique:

- plus de 52 M personnes meurent par an de maladies infectieuses
- Bilan de la vaccination aujourd'hui:
 - Eradication Variole
 - Protection contre infection mais pathogène circulant
 - Protection contre les effets les plus graves (formes neurologiques de Tuberculose)
 - Absence de vaccin : VIH, VHC, Plasmodium (Palu), Cancer, ...
- Objectifs de l'OMS:
 - 2009-10: éradication de la poliomyélite
 - 2010-12: éradication de l'Hépatite B, Rougeole, Rubéole

Efficacité vaccinale:



Impact de la vaccination sur la morbidité et la mortalité des maladies infectieuses – Données françaises.

	Avant 1950 ¹		Après 1990 ²			
	Morbidité annuelle (par million)	Mortalité annuelle (par million)	Couverture vaccinale chez les enfants (%) ³	Morbidité annuelle (par million)	Mortalité annuelle (par million)	
Diphtérie	100 – 1 000	50 - 100	90	0	0	
Tétanos	> 304	20 - 50	90	1 - 2	0,25 - 0,50	
Coqueluche	2 000 – 10 000	20 - 50	88	< 50 ⁵	≈ 0,10	
Tuberculose	1 0004	300 – 1 000	83	100 - 150 ⁴	13	
Poliomyélite	100	5 - 10	88	0	0	

¹ Vallin et Mesle, 1988; ² RNSP, 1997; ³ données 1990; ⁴ sous-déclaration importante; ⁵ estimation d'après le nombre d'enfants hospitalisés pour coqueluche.



Notion de Bénèfice-Risque

Rapport Bénéfices-Risques en faveur de la vaccination.

Types de complications	Complications de la Rougeole (nb/100 000 cas)	Complications de la vaccination (nb/100 000 cas)
Encéphalite	50 - 400	0,1
Panencéphalite sclérosante	0,5 - 2	0,05 - 0,1
Pneumonie	4000	0
Convulsions	500 - 1000	0,02 -190
Mort	10 - 10 000	0,02 - 0,3

On observe une recrudescence des cas de rougeole chez des enfants ou des adultes non ou incomplètement vaccinés, soulignent les autorités, qui rappellent qu'un vaccin en 2 doses existe, qu'il n'est pas obligatoire, "mais fortement recommandé" et que sa prise en charge est "à 100 % pour les enfants jusqu'à 13 ans".

Cas de l' Hépatite B:

 Comité d'expertise de l'OMS conclut (2004) qu'il n'y a aucune évidence pour soutenir l'hypothèse d'une association entre la vaccination contre l'hépatite B et cas de SEP



Immunisation Vaccination



Quelques définitions

· Vaccin:

Un vaccin est une préparation antigénique non pathogène et immunogène Le vaccin contient des antigènes identiques ou proches de l'agent infectieux Le vaccin induit une réponse immunitaire mémoire protectrice

Antigène :

Molécule capable d'être reconnue par le système immunitaire Ag soi - Ag non-soi

Immunogène;

Antigène capable de déclencher une réponse immunitaire humorale ou cellulaire

Immunisation:

Procédé par lequel on confère à une personne ou à un animal la propriété de se défendre contre la maladie (protection).

Immunisation active = vaccination

Immunisation passive = sérothérapie

Immunisation préventive

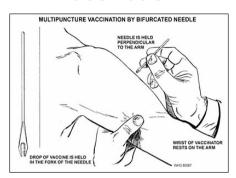
Immunisation thérapeutique

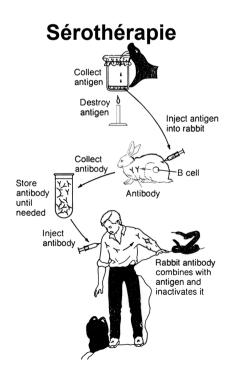
Immunité :

Etat de résistance relative à une infection pouvant être acquise de façon

- active: naturelle (infection) ou artificielle (vaccination)
- passive naturelle (immunité maternelle) ou artificielle (sérothérapie)

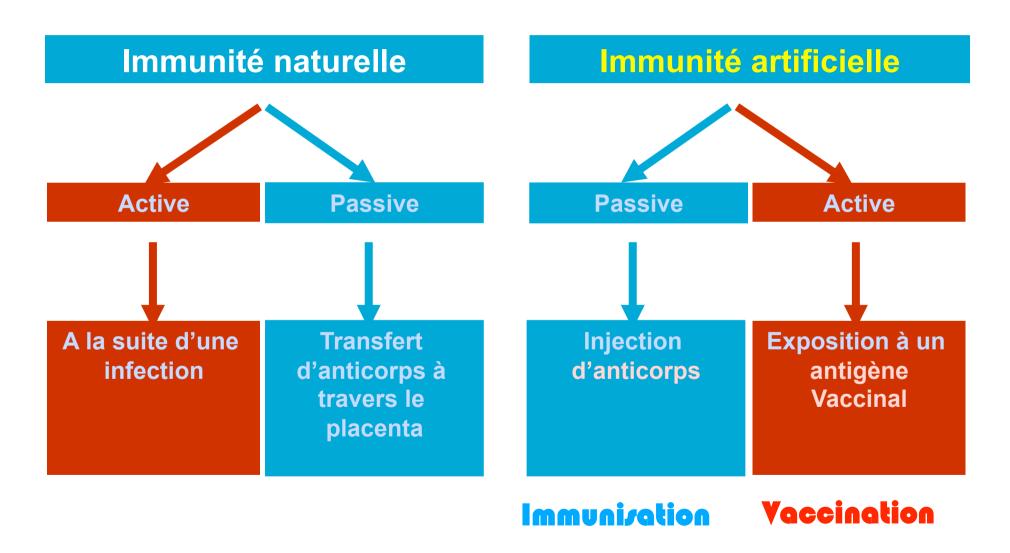
Vaccination







Immunité passive et active





Immunisation passive La sérothérapie



Donneur (sujet immun)

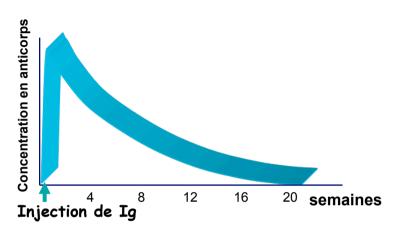
Immunoglobulines provenant d'un sujet immun



Immunoglobulines administrées à un sujet non-immun



Sujet immunisé passivement



Avantage:

Protection immédiate

Désavantages

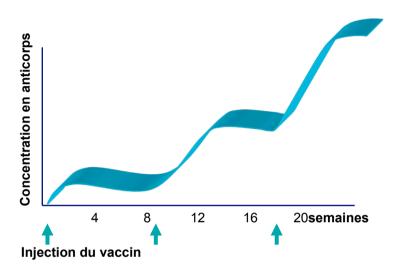
- Protection de courtes durée
- Coût élevé
- Sécurité contestée



Immunisation active : La Vaccination







Receveur (sujet non-immun)

Sujet immunisé activement

· Les avantages:

- Protection à long terme, suite à la génération des cellules mémoire
- Coût-efficacité
- Sécurité

· Les limites:

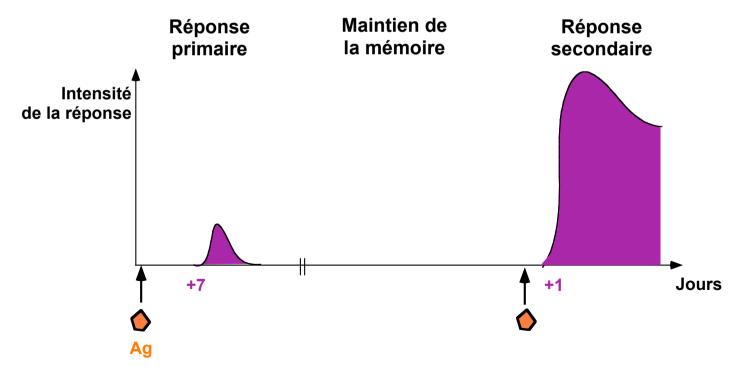
- · Cas des personnes ID, femmes enceintes
- Non-répondeurs
- Virus émergents

Bertrand Bellier - DES Cambodge 2009



Immunisation active : Principe de la protection vaccinale

- Génération des cellules mémoire responsables des réponses « mémoire »
- Caractérisées par des réponses immunitaires accélérées et amplifiées lors du second contact antigénique
- Contribuent à la protection de l'organisme contre l'élément étranger déjà rencontré





Les vaccins classiques









– Vaccins vivants :

Ces vaccins contiennent une souche de la bactérie ou du virus très proche de la souche sauvage mais ayant perdu ses propriétés pathogènes (agent pathogène atténué) tout en conservant ses qualités antigènes, donc capable de se développer dans l'organisme et ainsi de stimuler une réponse immunitaire.



Vaccins inactivés ou tués :

Ces vaccins contiennent des bactéries ou virus inactivés incapables de se développer dans l'organisme, mais dont la présence stimule une réponse immunitaire protectrice contre les futures agressions du micro-organisme vivant.





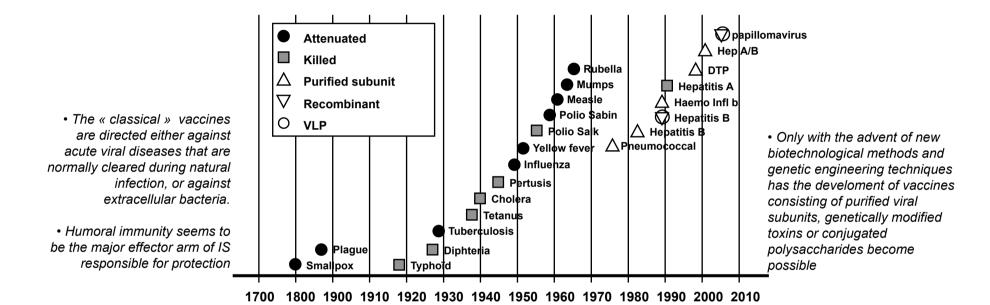


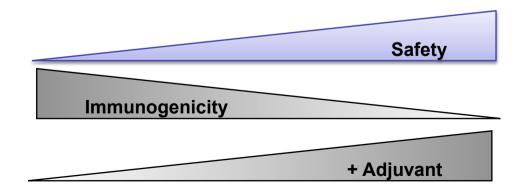
- Vaccins sous-unitaires:

Ces vaccins contiennent une fractions des antigènes isolés à partir du microorganisme: antigènes protéiques non pathogènes rendus immunogène par l'ajout d'adjuvant.



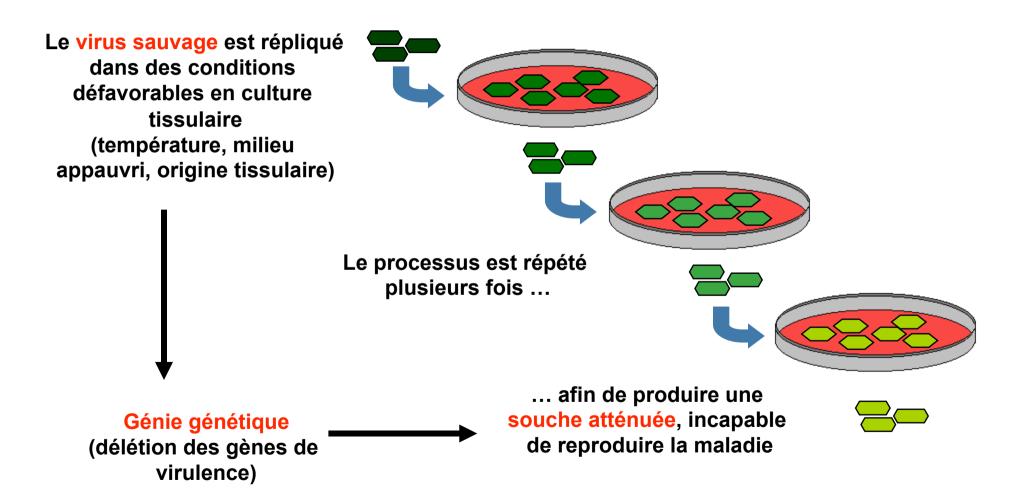
Evolution des différents types de vaccins depuis Jenner







Vaccins vivants atténués: Culture cellulaire vs Génie génétique



Nécessite la connaissance des gènes associès à la virulence de l'agent pathogène: réplication, toxicité, ... Bertrand Bellier – DES Cambodge 2009



Sélections des souches atténuées

- Atténuation non contrôlée en culture cellulaire
 (V) ou milieux appauvris (B)
 - Caractérisation <u>capacité de réplication</u> à 37°C sur cellules de mammifère
 - Identifications de mutants sélectifs
 - Nécessité de contrôler la stabilité de l'atténuation
- Atténuation dirigée par mutagénèse:
 - Sélection par <u>anticorps</u> monoclonaux ou <u>séquençage</u> du génome

- Mais essais à échelle limitée
- Seule l'utilisation à large échelle et sur le long terme permet à postériori de confirmer son innocuité.



Exemples de Vaccins vivants atténués

Virus

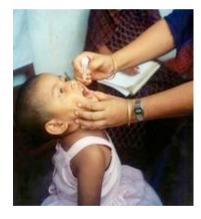
- Rougeole ————
- Oreillons
- Rubéole
- Variole
- Varicelle
- Fièvre jaune
- Grippe (intranasal)
- Polio oral , OPV= Sabin →
- Rotavirus (oral)

Bactéries

- BCG (tuberculose)
- Typhoïde oral



"NO, YOU MAY NOT CONNECT THE DOTS!"





1 11 41

OPV is a live-attenuated vaccine, produced by the passage of the virus through non-human cells at a sub-physiological temperature. The attenuated poliovirus in the Sabin vaccine replicates very efficiently in the gut, the primary site of infection and replication, but is unable to replicate efficiently within nervous system tissue. The OPV proved to be superior in administration, and also provided longer lasting immunity than the Salk vaccine.





 première dose à 12 mois, deuxième dose un mois après la première, si possible avant l'âge de 24 mois



Vaccins vivants atténués



Avantages:

- Forme atténuée de virus ou de la bactérie sauvage = proche d'une infection naturelle
- Ne cause pas la maladie mais induit une immunité protectrice
- Induction plus rapide d'une protection
- Réponse immune complète et similaire à l'infection naturelle
 - Assure l'élimination complète du pathogène
- Meilleure sollicitation de l'immunité cellulaire :
 - Antigènes intracytoplasmiques présentés efficacement par CMH-I
- Habituellement efficace avec une seule dose (titres anticorps peuvent persister)
- Injections de rappel non nécessaires pour certains vaccins : Immunité durable
- Induction d'une immunité locale
- Absence d'adjuvant



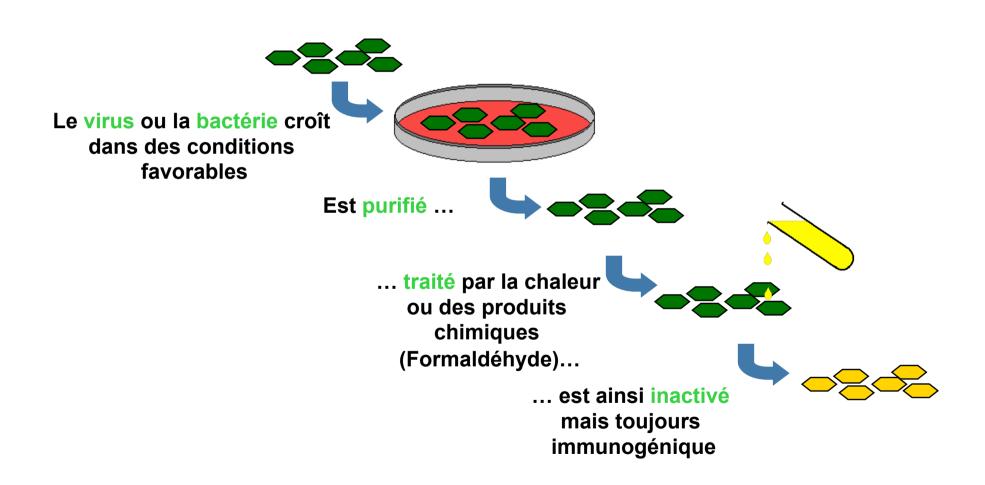
Vaccins vivants atténués

Inconvénients:

- Obtention non aisée (multiples passages)
- Démontrer la non-pathogénicité de la souche mutante
- Peut garder une certaine pathogénicité
- Risque de mutation et de réversion vers caractère virulent
- Risque de dissémination
- Contre-indiqués chez sujets immunodéprimés
- Provocation éventuelle d'avortement
- Manipulation délicate
- Instable : stockage au froid (stockage et transport difficile)

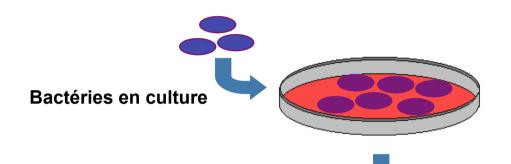


Vaccins cellulaires inactivés Cas des vaccins viraux ou bactériens

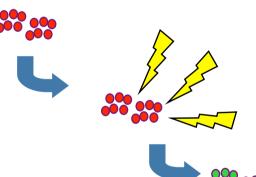




Vaccins acellulaires inactivés Cas des vaccins bactériens de type « Anatoxines »

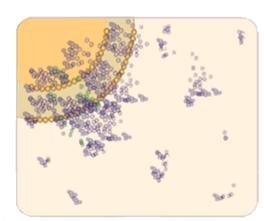


Purification des toxines bactériennes et traitement par la chaleur et/ou chimique ...



Toxines bactériennes

... ce qui a pour conséquence l'inactivation (anatoxine), mais reste immunogénique Anatoxines bactériennes



Bertrand Bellier - DES Cambodge 2009



Exemples de Vaccins inactivés

Virus

- Rage
- Grippe (classique en IM)
- Polio (classique: Salk)
- Hépatite A

Bactéries

- Coqueluche (classique « entier »)
- Diphtérie (Anatoxine diphtérique / Formol)
- Tétanos (Anatoxine Tétanique)
- Choléra (B inactivés + ss-u B Toxine Cholérique)
- Peste

PARISUNIVERSITAS B. Bellier

Vaccins inactivés

Avantages

- Sécurité: Pas de mutation, ni de réversion
- Utilisables chez patients immunodéficients
- Protège contre formes graves de la maladie
- Immunité humorale suffisante après injections de rappel

Inconvénients

- Inactivation complète à contrôler
- Généralement pas aussi efficace que les vaccins vivants
- Requiert généralement 3-5 doses (car pas de réplication) : Nécessitent des rappels
- Nécessite un adjuvant
- Réponse immune généralement humorale (car pas de réplication)
- Réponse immune cellulaire limitée
- Pas d'élimination complète du pathogène lors de l'infection ultérieure
- Pas d'immunité locale
- Coûts supérieurs



Premiers vaccins contre la Grippe

Virus inactivé

- Cultivé dans des œufs embryonnés de 12 jours
- inactivé par traitement chimique (FA)
- adjuvant : alum
- Homologue / hétérologue (NA≠)

Les vaccins sont constitués:

- souches A: H1N1 et H3N2 (variant de l'année)
- souche B
 - La composition du vaccin trivalent 2007/2008 pour l'hémisphère nord, conformément aux recommandations de l'Organisation mondiale de la santé est :
 - -souche analogue à A/Solomon Islands/3/2006 (H1N1)
 - -souche analogue à A/Wisconsin/67/2005 (H3N2)
 - -souche analogue à B/Malaysia/2506/2004
- Modification chaque année des souches en raison de la dérive antigénique de HA et NA = mutation des séquences

Modalités

- 1 injection en IM ou SC
- Pas de rappel mais immunité transitoire (6 mois)

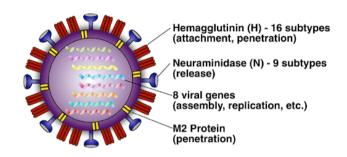
Indications:

- Personnes âgées
- Personnes souffrant d'insuffisances cardio et respiratoires chroniques

Efficacité:

 Prévention de la mortalité: 60-100% mais < chez enfants ou personnes âgées

Influenza A Virus





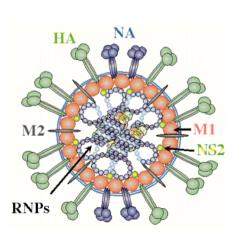


Problématique du développement d'un vaccin antipandémique

- Quelle souche utilisée ?
- Modèle des vaccins saisonniers :
 - A partir de la souche isolée, supposée pandémique
 - Limites des vaccins classiques :
 - Lenteur de la préparation du vaccin
 - 1 œuf < 1 dose (pour 1 milliard doses = 4 milliards d'œufs embryonnés)
 - Cycle abortif dans l'œuf si virus virulent
 - Immunité apparaît en 2 à 3 semaines et persiste 5 à 6 mois

Nécessité de nouveaux vaccins

- Production plus rapide
- Indépendante de l'œuf ou non-abortive
- Rapidité d'induction de l'immunité
- Immunité plus robuste
- Vaccin universel?
 - Antigène conservé
 - M2

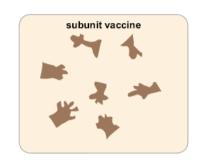




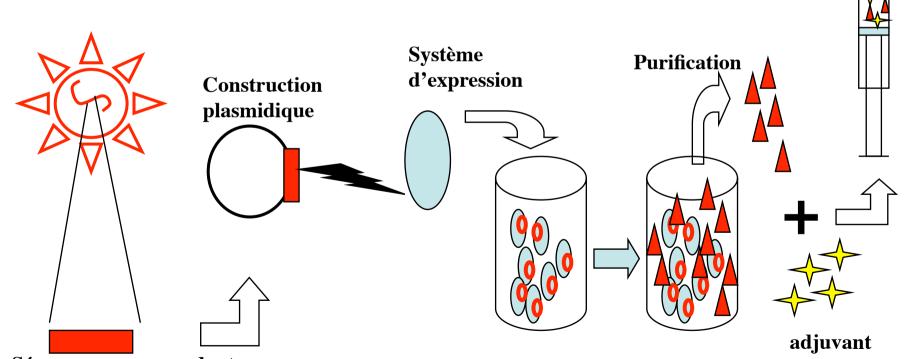
Vaccins sous-unitaires

Vaccins sous-unitaires sont constitués de sousunités antigéniques

- Purifiées à partir des cultures = sousunitaires purifiés
- Produits par génie génétique = sousunitaires recombinants



Ex: cas du vaccin de l'hépatite B



Séquence correspondant

Beraudéterminantoantigénique



Vaccins sous-unitaires anti-bactérien purifiés: Coqueluche

Depuis 1998, il existe 2 types de vaccins contre la coqueluche:

-Vaccin cellulaire inactivé: vaccin obtenu à partir de bacilles de Bordet-Gengou inactivé par l'aldéhyde

-Vaccin acellulaire sous-unitaire: nouveau vaccin

constitué d'extraits antigéniques bactériens

Composants du vaccin acellulaire pertussis (coqueluche)

Hémagglutinine filamenteuse (FHA) Bordetella pertussis Toxoïde Pertussis (PT) cellule complète Pertactine (PRN) (69 kDa outer membrane protein)

Etapes-clés du développement du vaccin acellulaire anti-Coqueluche (Pa)

- La production de quantités importantes de Bordetell a pertussis en fermenteur (800 L et plus)
- La purification simultanée des 3 protéines (PT, FHA, 69k) à partir des bactéries tuées (56° C)
- La détoxification de la PT (sans destruction d'épitopes)
- La stabilisation de la FHA et de la 69k (Ac. Monoclonaux détectant les épitopes-clés)
- La formulation simultanée des 3 antigènes (désorption de la 69k en présence de tampon PO₄)
- Les tests d'immunogénicité en souris



Vaccins polysaccharidiques purs ou conjugués

Polysaccharides purs

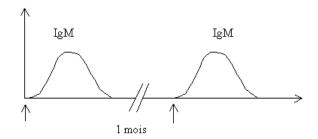
- Peu immunogène chez les enfants (<2 ans)
- Activent peu ou pas la mémoire immunitaire
- Effet « boost » limité
- Mauvaise activité fonctionnelle des anticorps
- Injections régulières

Ex de vaccins Polysaccharides

Pneumocoques

pures

- Meningocoques
- Salmonella Typhi

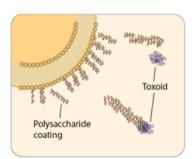


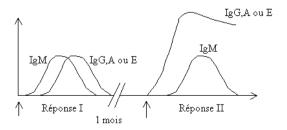
Polysaccharides purs liés à des protéines

- Associés à une protéine porteuse = Polyosides= Ag thymo-dépendants
- Immunogénique chez les enfants
- Activent la mémoire immunitaire
- Effet « boost » puissant

Ex de vaccins Polysaccharides conjugué

- Haemophilus influenzae type b
- Pneumocoques







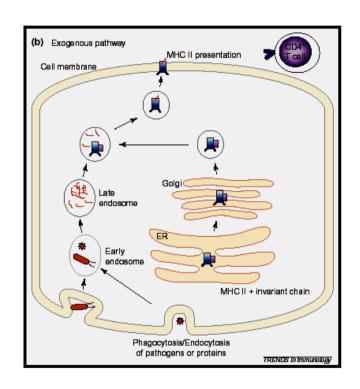
Vaccins sous -unitaires : immunisation par des protéines - polypeptides

Avantages

- Sécurité (Immuno-déprimées)
- Réponse humorale +++; cellulaire (TH2)

Inconvénients

- Peu immunogène
 - Nécessite adjuvants: alum (ou IFA, CFA)
- Dégradation rapide
- Coût
- Fréquence de non-répondeurs supérieure
- Réponse CTL limitée à la cross-présentation
- Requiert es injections de rappel





Adjuvants

- •« adjuvare » : aider, assister
- Substance capable d'augmenter la réponse immune dirigée contre un Ag administré simultanément.
- •Multiples / classification complexe (selon mode d'action effets)

Adjuvant minéraux :

- Précipité insoluble; **Alum** (Hydroxyde ou Phosphate d'Alu)
- AS04 (Alum+MPL)

– Adjuvants huileux :

- émulsion eau-huile: IFA (Adjuvant Incomplet de Freund)
- émulsion huile-eau: MF59, AS03

– Constituants bactériens:

- Mycobactérie inactivée (Mycob tuberculosis) ou constituants (Mycob bovis, BCG): CFA
- Toxines bactériennes
 - Toxine cholérique (CT) ou ss-u B purifiée (CTB), Toxine pertussique (PT)

Oligodésoxynucléotides CpG

- Séquence ADN bactérien non-méthylée (ODN CpG); interaction avec TLR-9
- Adjuvants vésiculaires
 - Bicouche lipidique, liposomes virosomes
- Cytokines
 - Médiateurs des RI: IL-2, IL-12, IFN-g, GM-CSF



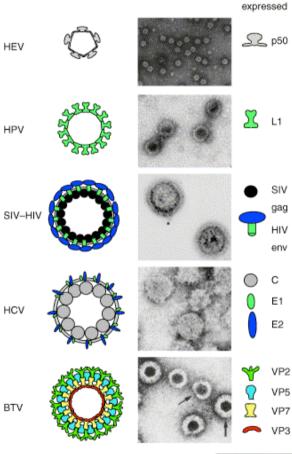
Adjuvants Mode d'action

- Action des adjuvants :
 - Favoriser et prolonger la durée de l'interaction entre l'antigène et le système immunitaire
 - **Libération** progressive de l'Ag (Alum)
 - Concentration antigénique (alum, emulsions)
 - Protections contre **dégradation** (IFA, ISCOM, Liposome)
 - Agrégats multimoléculaires d'Ag (Alum)
 - Routage vers les organes lymphoïdes 2nd (IFA (sphérule d'huile))
 - Recruter et activer des cellules de l'immunité n naturelle pour qu'elles induisent la réponse adaptative
 - Les PAMP sont souvent de bons adjuvants
 - · Certains molécules sont à la fois des antigènes et des PAMP
 - Effet « corps étranger » (CFA, ISCOM, Virosome)
 - Favorise captation par les APC (Alum, CFA, ISCOM, Virosome)
 - Activation directement des APC (Alum, cytokines, imiquimod, CpG)
 - Orientation de la réponse immunitaire vers TH1 (CFA, cytokines, imiquimod, CpG)
 - Orientation de la réponse immunitaire vers **TH2 (alum**, cytokines)
 - Favorise réponse CTL (ISCOM, liposome, virosome (Ag endogène))
 - Activation du complément (Alum, IFA)



Vaccins sous-unitaires « particulaires »

- Protéines virales purifiées qui s'assemblent en pseudo-particules virales :
 « Virus-like particles » ou VLP
 - Pseudo-virion: complexe protéique # structure virale, # taille
 - Sans génome viral: déficients pour la réplication
- VLP simples:
 - Auto-assemblage des protéines de surface
 - Produites par génie génétique : système d'expression bactérien, levure, baculo
 - Ex: HBV: Auto-assemblage des protéines de surface HBs en VLP
 - Ex: HPV: Auto-assemblage des protéines de capside L1 en VLP
- VLP complexes:
 - Assemblage des protéines de core et d'enveloppe
 - Produites dans système cellulaire
- Avantages
 - Sécurité
 - Particules sont plus immunogènes que le protéines seules: Taille, Complexité
 - Induit des AC y compris AC neutralisants,
 - Induit une réponse cellulaire (cross-présentation des antigènes)
- Limites
 - Production (pour VLP enveloppées)
 - Coûts (purification)
 - Fragilité: Stockage au froid



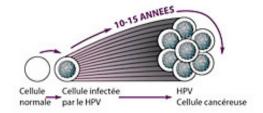
TRENDS in Microbiology

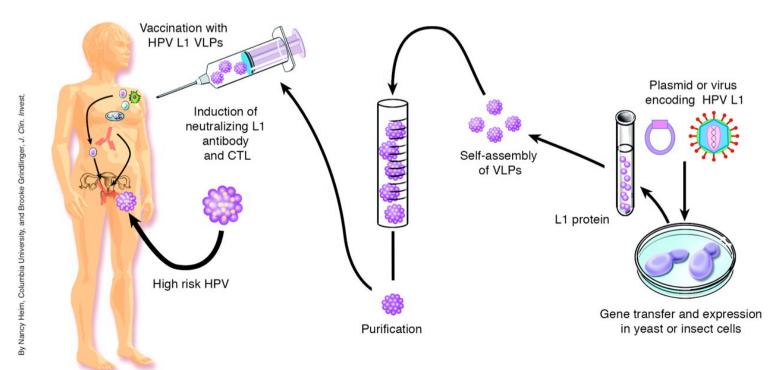
Proteins



Vaccins HPV

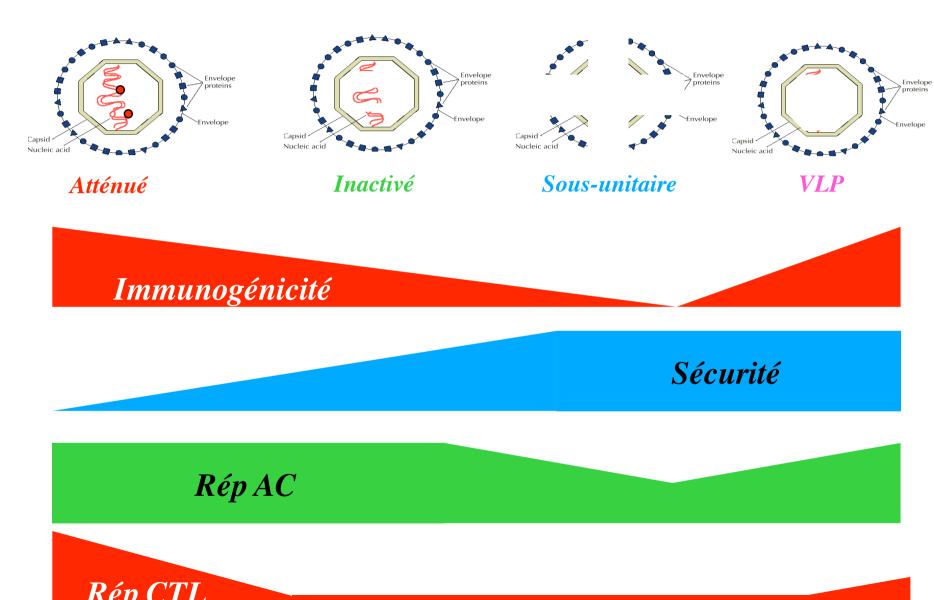
- Les papillomavirus humains (HPV, human papilloma virus) de type 16 (50% des cas) et 18 (20% des cas) sont responsables des cancers du col de l'utérus.
 - Cancer du col de l'utérus : 2ème cancer pour F; 250 000 décès/an
- Gardasil: Merck. Octobre 2005. Vaccin quadrivalent produit chez la levure contre les HPV- 6, 11, 16, 18. Essai phase III sur 6082 femmes: protection 100 % des pré cancers du col et des cancers cervicaux non invasifs.
- Commercialisation Novembre 2006







Dilemme vaccinal



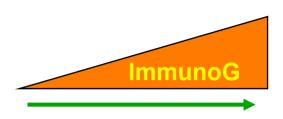


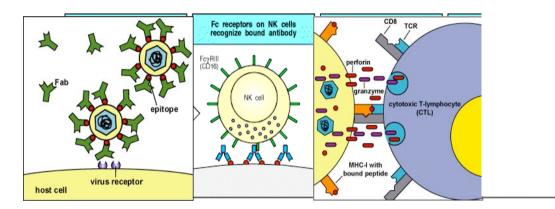
A la recherche du vaccin idéal

- + Immunogène
- Protection à long-terme
- Réponse immunitaire complète:
 - Anticorps neutralisants (a)
 - Anticorps (b)
 - T helper : cytokines
 - CTL (c)

Role prédominant dans:

- Immunité anti-virale
- · Immunité anti-parasitaire
- Immunité anti-tumorale
- Production simplifiée
- Coûts limités
- Stable Stock





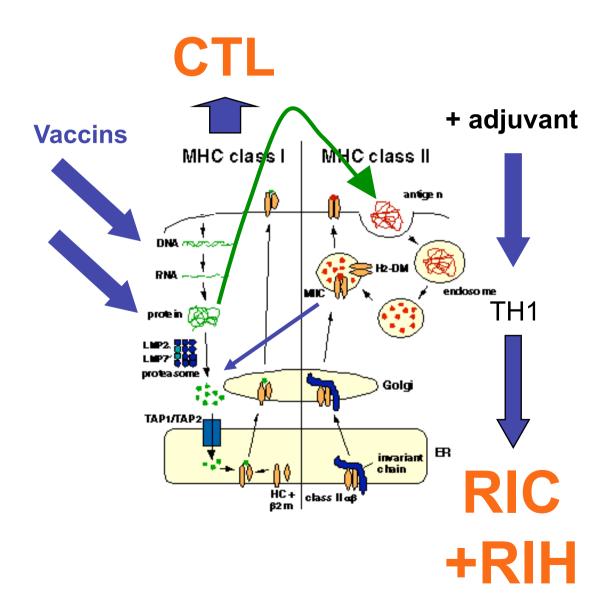




Renforcement des réponses CTL

Nature de l'Ag

- Épitopes CD8-spécifiques = Vaccination peptidique
 - Chargement direct du CMH-I
 - Localisation Intracellulaire et Processing CMH-I
- Ag endogènes:
 - Ag protéiques intracellulaires
 - Ag nucléiques
- Ag modifié pour augmenter présentation CMH.I
- Formulation de l'Ag
 - Adjuvants de type TH1
 - · Cytokines Th1
- Présentation de l'Ag
 - Favoriser la cross-présentation



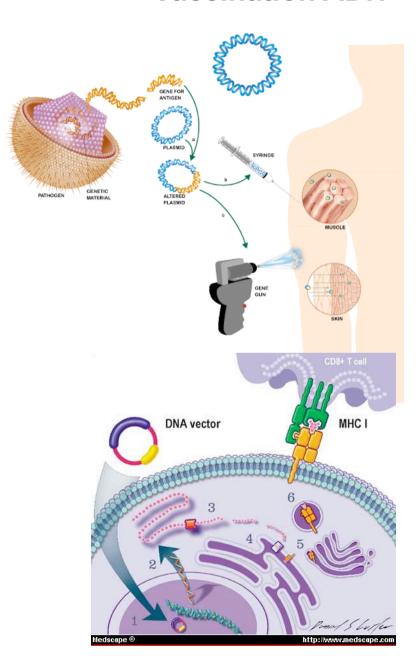


Vaccination ADN

Concept de dix ans (Wolff, Science 1990)

L'injection dans le muscle de un ou plusieurs gênes sous forme plasmidique permet la pénétration de l'ADN dans le tissu et l'expression du gêne par les cellules de ce tissu.

- Application à la vaccination
 Immunogénicité des protéines exprimées in situ
- Délivrance intra-cellulaire de l'Ag favorise présentation MHC classe I : + réponses CTL
- Réponses variables selon
 - nature de l'Ag:
 - 1. Intracytoplasmique
 - 2. Membranaire
 - 3. Sécrété
 - Dépend de la nature des cellules transfectées





ADN nu intramusculaire

- $-Q = 100\mu g$ (souris)
- + Cardiotoxine (modèles animaux)
- ± adjuvants

Electroporation

- Après IM
- Perméabilisation membranes cellulaires
- $Q = 10 \mu g$

• Injection par jet

- Biojector-2000; Dermojet
- Injection sous pression sans aiguille
- Q=10µg

Biobalistique

- Gene Gun. PowderJect
- ADN sur billes d'or
- Injection sous pression de gaz
- $-Q=1\mu g$

Autres: Patch, Dermographe

Vectorisation de l'ADN

- Liposomes, Virosomes, ISCOM
- Vecteurs viraux ou bactériens

Modalités d'injection de l'ADN

Cd







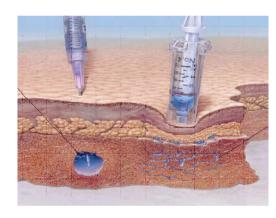
Carditoxin Electropo Dermojet Gene gun

DNA (µg) injection

100 IM ectrop 10 IM ermoje 10 ID Sene gu 0.5 ID



Biojector (Bioject)







Gene gun (Hélios Biorad)





(PowderMed)



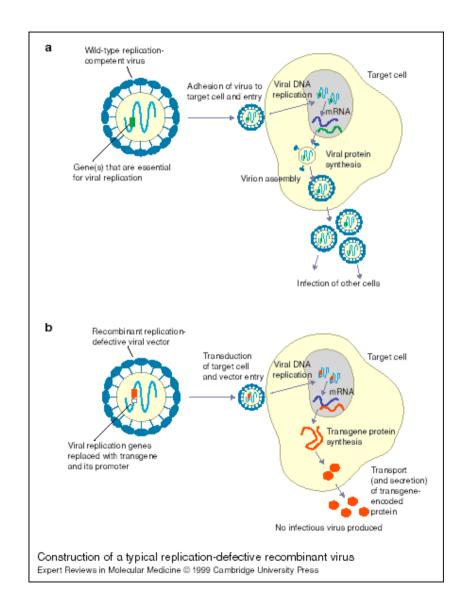
Vecteurs viraux

Vecteurs viraux

- Adénovirus
- Rétrovirus
 - Oncorétrovirus MLV
 - Lentivirus: HIV, SIV, FIV
- Poxvirus
 - Vaccine: MVA, NYVAC
 - Canarypox: ALVAC
- Parvovirus
 - AAV (dépendant)
 - MVM
- Herpès HSV-1
- Sindbis
- VSV
- Rougeole (MV)
- Sandaï
- Poliovirus

Augmente l'efficacité de transduction

- Permet de diminuer les quantités d'ADN
- Renforce l'immunogénicité:
 - « visibilité » des complexes ISCOM, des vecteurs viraux ou bactériens
 - Prise en charge préférentielle par les APC





Vecteurs viraux recombinants : Limite des Vecteurs viraux

- Sécurité:
 - Risque de recombinaison avec virus sauvages
 - Risque d'intégration (rétro lenti)
- Pré-immunité naturelle:
 - vecteurs adénovirus
 - espèces virales nouvelles
 - Modifications des déterminants antigéniques
- Immunité induite spécifique du vecteur:
 - interdit des immunisations répétées

Prime-boost



Contournement de l'immunité induite contre le 1er vecteur

<u>Modalités</u>

Prime: J0 / Boost J30

Avantages:

Expansion des lymphocytes mémoire à haute affinité

Antigen-presenting cell

Antigen-presenting cell

Prime

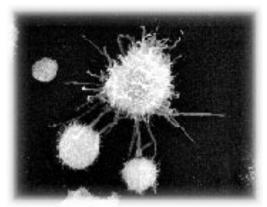
Boost

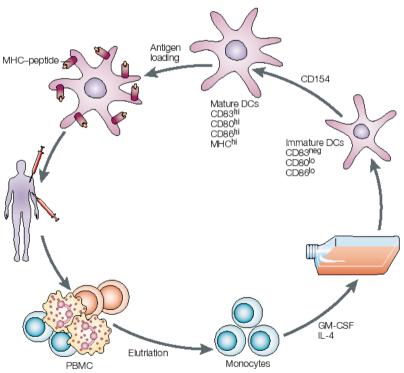
Boost



Immunothérapies cellulaires

- Injection de DC préparées ex-vivo
- DC
 - à partir des monocytes du sang périphérique
 - Maturation des DC
 - Chargement antigènes:
 - · Antigène peptidique
 - Lysat tumoral
 - Transfection
 - Transduction
 - · Fusion cellulaire
 - Injections (SC, IV, Intra LN)
- Applications:
 - Vaccination thérapeutique anti-tumorale
 (50 essais cliniques en cours)
- Avantages
 - Renforce efficacité de vaccination peptidique
- Limitations
 - Préparation à grande échelle







Les nouveaux vaccins:

Comment concilier Sécurité-Immunogénicité-RIC

